

caient de pratiquer, d'étudier leur religion mieux, ils ne se laisseraient pas envahir par la torpeur de l'hérésie, ils obéiraient avec plus d'amour à leurs Pasteurs les Evêques, les gouvernants seraient mieux choisis, plus fermes dans leurs principes, les écoles seraient plus protégées, les instituteurs plus encouragés, l'agriculture plus en honneur, les ouvriers moins maltraités.

Depuis son élévation au Suprême Pontificat, l'Auguste Léon XIII répète ces choses ; il les a dites magistralement dans son Encyclique sur la Constitution des Etats, dans celle de la Condition des ouvriers, partout, chaque jour presque. Et le saint Pontife Pie IX ne disait pas autre chose.

Mais l'un et l'autre, avec tous les Papes depuis le Concile de Trente, ont dit, redit, répété sur tous les tons, que les études doivent être basées sur les Enseignements des Pères et sur ceux de l'Eglise ! Il y a soixante-cinq ans que Pie IX a dit formellement ce qui doit être fait : avec une lenteur désespérante, une mauvaise grâce sans pareille, les éducateurs ont corrigé quelque peu de leur manière d'enseigner. Que de chemin à faire encore !..... Mais, sans aucun doute, il sera trop tard quand on y viendra franchement ; il est peut-être déjà trop tard.

Nos campagnes se dépeuplent, les jeunes gens, les hommes mûrs mêmes voulant aller au pays de l'or. Et des individus, passant pour des gens ayant leurs cinq sens, ayant le nom d'être très catholiques, s'en vont..... je vous le donne en cent !..... mais ne cherchez pas : ces gens s'en vont consulter une tireuse de cartes, un sorcier quelconque, et ne partent que si l'oracle est satisfaisant !

Je sais que les Parisiens, les gens qui, d'après eux, forment le cœur et la tête de la France (chose assez difficile, n'est-ce pas ?) je sais que les Parisiens sont tout aussi bêtes que cela, et que leurs devineresses, leurs cartomanciennes, etc., dont les annonces s'étalent dans les colonnes des journaux les plus graves, ne vivent — et vivent grassement ! — que par suite de la pyramidale stupidité des dits Parisiens. Cela tient, ainsi que le disait l'Eminent Cardinal Mermillod, aux études *païennes* même chez les éducateurs religieux ; d'où affaiblissement de la foi, pour en arriver à ces manifestations stupéfiantes de la bêtise humaine — les tireuses de cartes, les sorciers, les jongleurs — !

— Dans la nuit du 16 au 17 mars dernier, la foudre a réduit en cendres l'église de St-Valentin : les vases sacrés et le chemin de croix ont été sauvés.

Les paroissiens sont fort divisés quant à l'emplacement de la nouvelle église : suivant ce qui se produit quand la Religion n'est pas bien connue, plusieurs menacent de faire défection : on a eu déjà, malheureusement, plusieurs exemples de ces chutes, où l'on reconnaît l'incommensurable orgueil des malheureux, en même temps que leur ignorance.

Quand l'indifférence religieuse s'abat sur un peuple, malheur à ce peuple ! C'est cette indifférence qui fait que l'on compte aujourd'hui, d'après un journal protestant des Etats-Unis, Onze